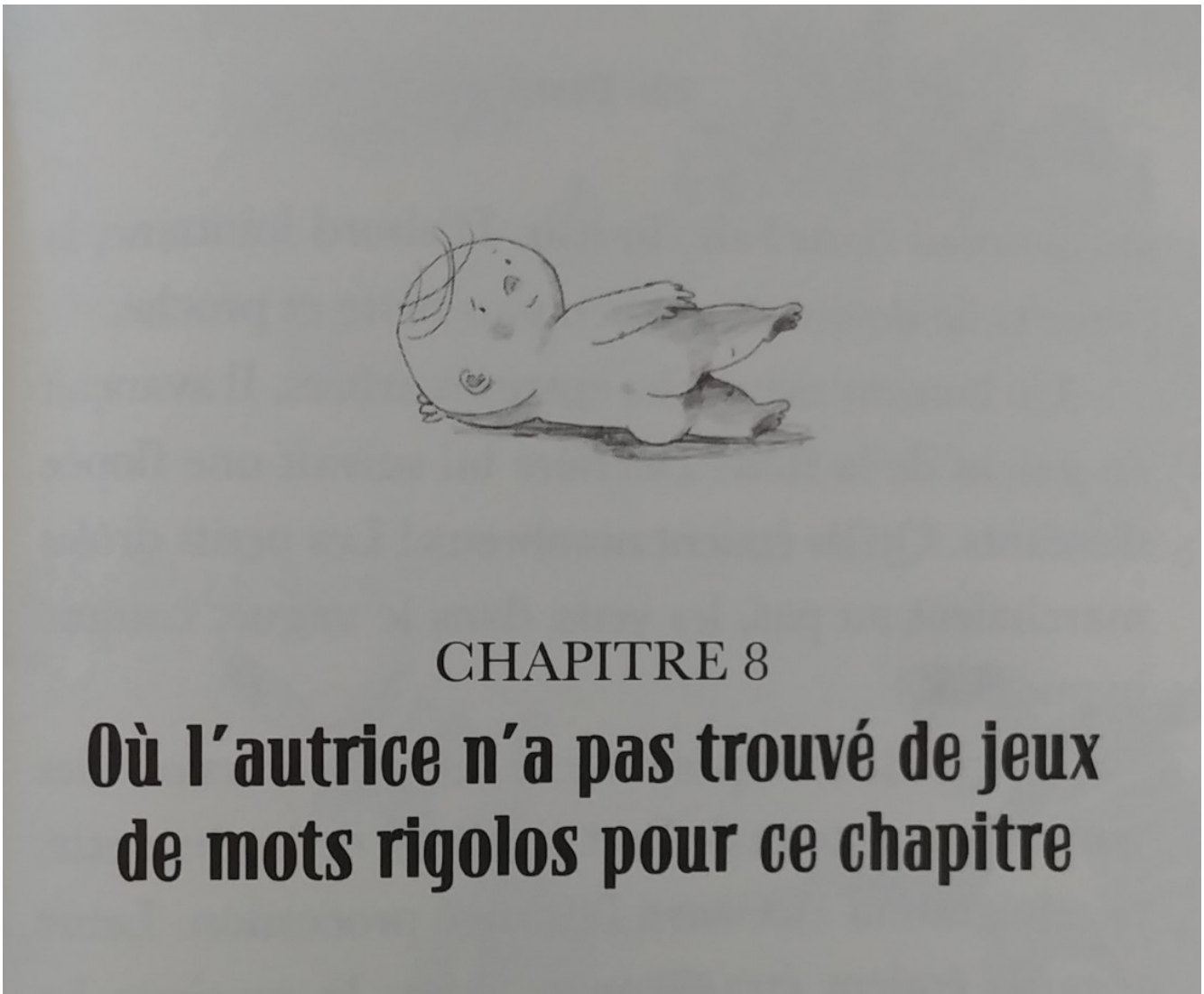
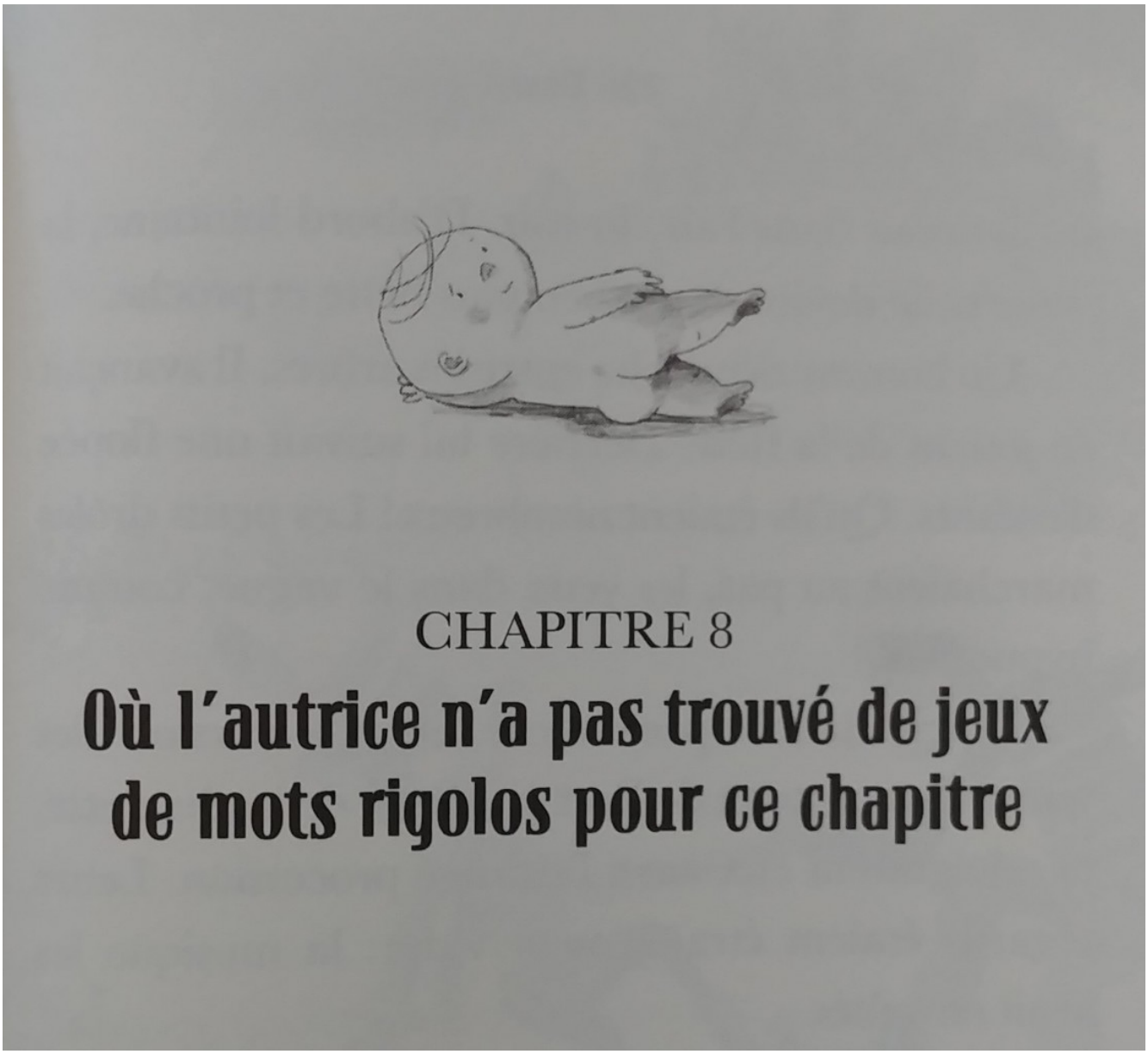
226 bébés

Soumis par HashtagCeline le dim 06/10/2019 - 16:27
"Bert n'avait plus une minute à lui. Jour et nuit, il était en train de nettoyer une paire de fesses, essuyer un nez, tapoter un dos, préparer un biberon, confisquer une paire de ciseaux, chanter une berceuse, ou crier : "Claude 193, recrache ce scarabée ! Claude 2, sors du four ! Claude 97 et Claude 208, lâchez votre bout du chat !" Cette situation n'était pas tenable. Un tel surmenage risquait de l'achever."
#J'AiSuccomBéBé

Comment est-ce possible? Comment Flore Vesco s'y prend pour inventer des histoires aussi drôles?
226 bébés m'a fait rire du début à la fin. Une aventure pareille, où il est quand même question de se débarrasser de 226 bébés, il n'y avait que la talentueuse autrice pour l'imaginer et surtout pour aussi bien nous la raconter...





#QuatrièmeDeCouv'

Fraîchement retraité, le vieux Bert s'achète une jolie maisonnette pour y couler des jours paisibles. Mais très vite, il découvre qu'il habite juste au-dessous d'un couloir aérien de cigognes. Et voilà que suite à une erreur d'aiguillage, tombent dans son jardin 1, puis 2, puis 10, puis 226 bébés ! Catastrophe ! Comment s'occupe-t-on de 226 bébés? Non, mieux : comment s'en débarrasse-t-on?

Réponse dans ce livre !

#ContesEtDécompte

L'humour est omniprésent dans ce roman. Rien de ce que vous allez lire ne sera à prendre au sérieux (en même temps, avec l'autrice, on commence à avoir l'habitude). Flore Vesco réussit encore à se renouveler, pour une tranche d'âge un peu plus jeune (à partir de 8-9 ans).

Et elle a choisi un sujet inédit en littérature jeunesse ! Oui... Avez-vous déjà lu un livre où il est question de se débarrasser de bébés ? Dit comme ça, ça pourrait presque faire peur mais façon Flore Vesco, c'est hilarant. Rien à voir avec l'histoire du Petit Poucet ! Lui et ses frères, en plus, n'était que sept...
Si la situation de départ (la chute inopinée de 226 bébés dans le jardin du héros) est déjà en soi complètement incroyable et amusante, je vous laisse imaginer la façon dont Flore Vesco va poursuivre son récit. C'est tout aussi déjanté.
Mais ce qui est encore plus drôle, c'est la façon dont l'autrice nous raconte tout ça. Je l'ai déjà dit et redit, Flore Vesco a de l'humour, sait manier les mots et tourner chaque situation en dérision. C'est, comme à chaque fois, parfaitement mis en pratique dans ce court récit.

"Il était une fois un vénérable vieillard, veuf, encore vert, à peine un peu vermoulu. (...) Ce vieillard s'appelait...
Mince! Lecteurs, je m'excuse, j'ai un trou. Pourtant, je l'ai sur le bout de la langue. Je crois qu'il se prénommait Hubert.
Non, attendez... Oui, bien sûr ! Il s'appelait Norbert.
Ou était-ce Robert? Colbert? Egbert? Philibert? Aldebert? Lambert? Wilbert? Fulbert? Gilbert? Albert?
Ah, j'y suis! Je me souviens maintenant. Ce vieillard s'appelait Chrysostome.
Cela dit, pour faire plus court, je propose que nous l'appelions "Bert".

Flore Vesco aime les contes, elle nous l'a prouvé dans son précédent roman (*L'Estrange Malaventure de Mirella*, EDL, 2019). Ici, on y retrouve quelques personnages célèbres : Barbe-bleue, La Belle au Bois dormant, Les trois petits cochons, Raiponce, Le joueur de flûte de Hamelin (tiens ! Comme par hasard...)... Les références sont nombreuses. A chaque fois, l'autrice remanie les histoires originales et trouve une parade pour les conclure de façon à mettre en avant tous ces fameux bébés à adopter. Et ça fonctionne ! Devant tant de mignonnerie, les méchants craquent, les guerres prennent fin et tout s'arrange !

"Certes, ils bavent, mais qu'ils sont braves !"

Car tous ces bébés sont bien adorables. Et Bert, le vieil homme un peu fatigué, n'aura finalement pas tant de mal à s'en débarrasser.
On sent que Flore Vesco s'en est donné à coeur joie pour nous décrire tous ces nouveau-nés et leur univers. Les petits noms et descriptions des bambins sont génialissimes.

"Vous le savez certainement, les bébés viennent au monde avec une unique obsession : tirer toutes les barbes et les mèches de cheveux qui passent à leur portée."

"Car vous savez comme moi, lecteurs, que les bébés ont une attirance naturelle pour tout ce qui est dangereux : rien ne leur plaît autant que les prises éléctriques, les couteaux tranchants ou les bouteilles de produits chimiques."

Que l'on aime ou non les bébés, les 226 numéros de ce livre vous feront assurément craquer.
Flore Vesco accroche son lecteur grâce à ces marmots mais aussi bien d'autres astuces comme par exemple quand elle s'adresse à lui, l'interpelle et lui laisse même, à un moment du récit, une page vierge à remplir s'il le souhaite!

Et puis, il faut aussi noter les illustrations de Stéphane Nicolet qui apporte un vrai plus à cet OLNI. Des bébés, en veux-tu? En voilà ! Des pieds, des joues, des fesses, des petites mains... Partout, partout des bébés qui ont l'air tout mignon. Cette masse de bébés est vraiment bien représentée. Les marmousets envahissent l'espace graphique et on a un parfois l'impression qu'ils vont sortir des pages pour venir nous tirer une mèche de cheveux ou mettre un doigt dans l'oeil...

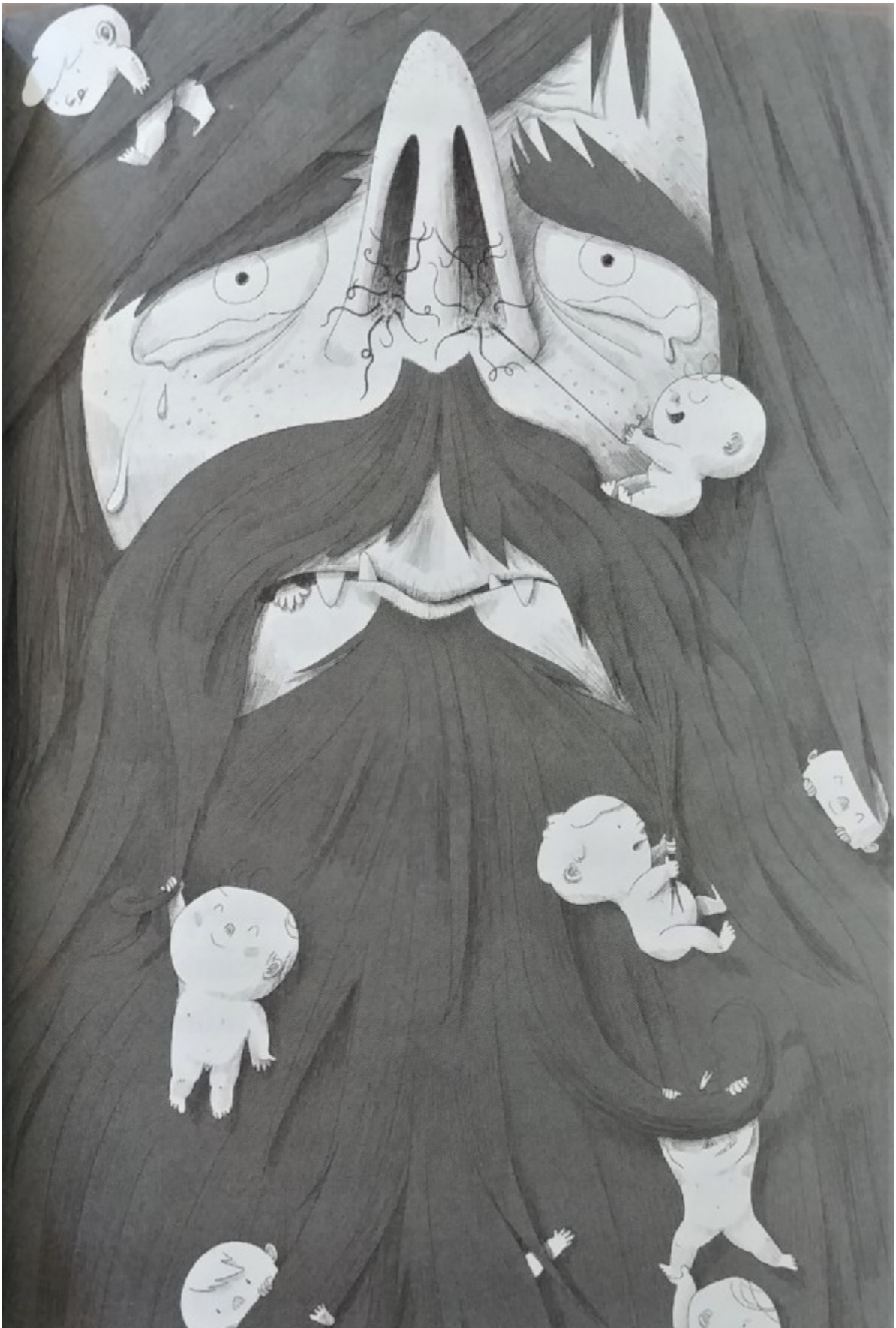
Franchement, ce court récit est une véritable bouffée d'énergie, d'humour et de fraîcheur malgré la présence de couches, de baves, j'en passe et des meilleures. Et puis Bert est un personnage très attachant qui ne se laisse pas abattre face à l'ampleur de la mission qu'il s'est lui-même confié.

C'est un coup de coeur !!

A noter, les petits plus en fin d'ouvrage (Flore Vesco est la spécialiste et elle gère à chaque fois, jusqu'au bout!) : "Petit dictionnaire bébête", "Parlons de bébés!" et "Les petites guerres imbébéciles". Si vous voulez vous faire une idée de l'ambiance, jetez juste un coup d'oeil à ces annexes. Il y a de quoi se payer une

bonne tranche de rire.

Et pour finir, je précise aussi que ce roman a été écrit dans le cadre du Feuilleton des Incos qui permet à des classes de donner leur avis à l'auteur ou l'autrice pendant le processus d'écriture. Les enfants ont eu de la chance : avec Flore Vesco, ils ont dû bien s'amuser !



#PourQui?

Pour les enfants qui aiment les contes détournés.
Pour les enfants qui aiment les bébés, ou pas.
Pour les enfants qui aiment les histoires drôles.

Pour tous les enfants à partir de 8-9 ans.

PETIT DICTIONNAIRE BÉBÊTE (par ordre alphabébétique)

Bébaiser : bisou qui rebondit sur les bonnes joues d'un enfant.

Être bébéat : devenir niais et gaga en voyant un bébé.

Bébeignet : mini pâtisserie pour les gourmands au régime. Voir aussi sorbébet.

Bébénéfice : avantage à avoir un bébé. Le roman de Flore Vesco, *226 bébés*, propose toutes sortes de moyens originaux et efficaces d'utiliser les bébés au quotidien.

Bébénévole : personne qui travaille gratuitement et volontairement au service d'un ou plusieurs bébés. Synonyme : parent.

PETIT DICTIONNAIRE BÉBÊTE (par ordre alphabébétique)

Bébaiser : bisou qui rebondit sur les bonnes joues d'un enfant.

Être bébéat : devenir niais et gaga en voyant un bébé.

Bébeignet : mini pâtisserie pour les gourmands au régime. Voir aussi sorbébet.

Bébénéfice : avantage à avoir un bébé. Le roman de Flore Vesco, *226 bébés*, propose toutes sortes de moyens originaux et efficaces d'utiliser les bébés au quotidien.

Bébénévole : personne qui travaille gratuitement et volontairement au service d'un ou plusieurs bébés. Synonyme : parent.

Bébérézina : célèbre bataille, au cours de laquelle l'armée de Napoléon s'enfuit pour échapper aux troupes russes, causant la mort de nombreux soldats français. Par extension, ce mot désigne toute catastrophe causée par un bébé (vase cassé, vomissement sur le canapé des amis, etc.).